



Imaginer | Explorer | Interroger

Un monde en évolution
Des quêtes de sens
en mouvement

Sentiers ^{de} foi.info

Vol. 1 n° 7 / 25 janvier 2006

Journal web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



Photo : Sentiersdefoi.info

Pour nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
sentiersdefoi.info

Abonnement
sentiersdefoi.info
est offert gratuitement.
Pour vous abonner,
faire parvenir votre nom
et votre courriel à
info@sentiersdefoi.org

Votre appui nous est
essentiel. Pour toute
contribution volontaire,
compléter le formulaire
de notre site. Un reçu
de charité sera émis.

Équipe de rédaction
Ghislain Bédard
Michel-M. Campbell
Jean-Philippe Perreault

Infographie
Ghislain Bédard

Pour nous faire part
de vos commentaires
à propos du journal :
info@sentiersdefoi.org

ISSN 1715-8370
© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Portrait

Le « nouveau » CPRF fête 35 ans d'écoute et de solidarité

Le Carrefour de participation, ressourcement et formation a choisi de vivre le changement. L'organisme continue d'offrir ses services auprès de militants tout en s'adaptant aux quêtes de sens de son temps... [p. 2]

Perspectives

Comme l'eau, source de vie

La recherche de la dignité, de la justice, de la solidarité, de la liberté, de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la non-violence est comme une eau désaltérante. Elle est source de vie pour toute l'humanité. [p. 3]

Intériorité

De l'indignation à l'espérance

Après une tournée nationale sur le sens de l'engagement social auprès de militants provenant d'horizons différents, le CPRF publiait le rapport *De l'indignation à l'espérance*. Quelques citations interpellantes... [p. 4]

Actualités

Sentiersdefoi.info : désormais gratuit!

Afin d'assurer la plus large diffusion possible de notre journal Web et de consolider notre présence dans différents milieux, le conseil d'administration de Sentiers de foi a pris une heureuse décision. [p. 5]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 6]

Le « nouveau » CPRF fête 35 ans d'écoute et de solidarité

Que l'on soit d'accord ou non, le Carrefour de participation, ressourcement et formation a choisi de vivre le changement. L'organisme continue d'offrir ses services auprès de militants tout en s'adaptant aux quêtes de sens de son temps...

par
Jean-Philippe
Perreault
et
Ghislain Bédard
sdf.info

Temps de bilans, de transformations et de projets d'avenir, les grands anniversaires sont des sortes de rituels de passage. Fondé en 1970 afin de former et de soutenir les prêtres ouvriers, le Centre de pastorale en milieu ouvrier (CPMO) de Montréal en est à sa 35^e année d'existence. S'il s'agit pour l'organisme, et pour tout son réseau, d'une occasion de faire mémoire, 2006 est aussi une année où il doit apprendre à assumer le changement : le CPMO devient le Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF). « Les premières fois où il a été question de changer de nom remontent à 1978 » souligne Louise Lafortune, responsable des activités du 35^e anniversaire. « Après avoir été mise sur la glace plusieurs années, la question est revenue, depuis quatre ou cinq ans, à l'ordre du jour, et nous avons tenu à ce que cette réflexion-là aboutisse pour l'occasion. »

Une histoire de passages?

Que ce changement ait lieu en ce moment précis n'est pas une coïncidence ni ne représente un rafraîchissement de façade. « Depuis quelque temps, on sentait bien que notre nom n'était plus adapté à ce que l'on fait ni à la réalité québécoise, tant en ce qui concerne la dimension pastorale que la notion de mouvement ouvrier » ajoute Louise Lafortune. Ce changement se situe dans un désir d'être en relation avec son temps, désir qui a été présent tout au long de l'histoire du CPRF. Juste après sa fondation, devant l'essoufflement du mouvement des prêtres ouvriers, l'organisme tisse des liens avec les mouvements d'action catholique et s'oriente pour répondre à leur besoin de formation tout en travaillant au développement d'une « Église populaire » moins institutionnelle et plus communautaire.

Dans les années 80 et 90, en plein essor de l'action communautaire et du mouvement féministe, le CPRF a su saisir les besoins de ces milieux et s'enraciner en poursuivant sa mission de formation populaire en offrant différentes sessions, notamment de ressourcement. Il y a donc eu un passage, « en douceur » précise Louise Lafortune, des milieux explicitement

chrétiens aux milieux communautaires tout en conservant cette préoccupation pour les enjeux de sens et de souffle de l'engagement social. Selon Mme Lafortune, « aujourd'hui, ce sont principalement des groupes de la société civile et des groupes communautaires qui demandent nos sessions de formation ».

Dire autrement les besoins spirituels?

Le CPRF a entrepris d'accompagner, d'une certaine façon, les « ruptures tranquilles » de la Révolution tranquille, la majorité des Québécois prenant alors leurs distances avec l'institution catholique. Si l'engagement social s'est laïcisé, au même titre que la santé et l'éducation, les quêtes de sens et les besoins spirituels des personnes engagées n'ont pas été évacués pour autant, comme l'a mis en lumière la tournée nationale sur le sens de l'engagement social menée par le CPRF. Au contraire, les gens peuvent se sentir isolés, sans trouver ni le temps ni l'espace pour aborder ces dimensions. En ce sens, le CPRF a développé une spiritualité de l'engagement, « qui essaie de s'adapter à la manière dont les militants et militantes la vivent. On parle de valeurs, de souffle, et on utilise des mots qui réfèrent à la tradition catholique, mais ces références sont utilisées de manière inclusive, et ça passe très bien. Dans le fond, les militants et militantes ont besoin de nourrir ce en quoi ils croient à travers leur engagement social, et nous voulons le faire à partir de leur manière à eux de nommer cette dimension et en les aidant parfois à la nommer » affirme Louise Lafortune.

« Ça nous touche, on bouge! » Tel est le nom du programme d'activités mis sur pied pour le 35^e anniversaire. En plus d'une soirée « mouvance sociale » en mars (voir rubrique Agenda), le CPRF propose une démarche d'une journée, portant sur le souffle qui anime les personnes engagées et sur le sens de leur engagement, dans six régions du Québec. Le CPRF, par ses deux volets d'activités (formation et rassemblement), veut ainsi donner *profondeur* et *perspective* à ceux et celles qui consacrent une partie de leur vie au service de la justice et de la solidarité. ■

Comme l'eau, source de vie

La recherche de la dignité, de la justice, de la solidarité, de la liberté, de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la non-violence est comme une eau désaltérante. Elle est source de vie pour toute l'humanité.

par
Nelson Tardif
collaboration spéciale

Nelson Tardif
est répondant
au volet communication
du CPRF.

La dignité des personnes est au cœur de la raison d'être et de la mission du CPRF. Dans son essence, la dignité humaine signifie que l'être humain est au-dessus de tout prix. Toute logique de mort et d'oppression mise en œuvre dans le monde pour asservir, exploiter, exclure, aliéner quiconque est une atteinte à chacun et chacune d'entre nous. Lorsqu'un être humain est atteint dans sa dignité, c'est toute l'humanité qui est rabaissée. C'est, croyons-nous, Dieu même qui en est atteint. Quel parent n'est pas affecté, terrassé ou submergé d'un sentiment d'impuissance lorsque l'un de ses enfants subit une terrible épreuve? L'eau vive de la dignité est indispensable à la vie de toute personne, mais il y a risque qu'on la pollue.

La lutte pour la justice sociale est une autre pierre angulaire des fondations du CPRF. L'être humain a la propension à se créer des dieux (le marché, l'argent, le commerce, la sécurité nationale, la religion, etc.) qui lui font perdre de vue les personnes et leur dignité. C'est au nom de ces dieux qu'il va chercher à légitimer la guerre, les pires atrocités, l'exploitation, l'exclusion, le racisme, le sexisme, la dilapidation des richesses naturelles, etc. Il est donc nécessaire de chercher à transformer le monde en fonction du respect de la dignité de toutes les personnes. La justice est une eau vive à laquelle il est possible de s'abreuver. Elle permet aux personnes atteintes dans leur dignité de se relever et de prendre part à la vie donnée en abondance.

La lutte pour la reconnaissance et le respect de la dignité humaine et pour la justice sociale ne peut se faire que grâce à la solidarité et la liberté. La seule façon d'empêcher une rivière de couler librement vers la mer consiste à l'harnacher en élevant des barrages sur son cours pour la soumettre à nos intérêts. Il en va de même des personnes. Lorsque, par nos idéologies, nous aliénon les personnes et les collectivités, lorsque par nos abus de pouvoir nous engendrons l'oppression, lorsque dans l'imposition d'un système économique dominateur nous créons l'exploitation, la pauvreté et la misère, lorsque

par nos préjugés raciaux ou sexistes nous provoquons l'exclusion, alors nous harnachons la solidarité et la justice et brimons la liberté de conscience et le droit à la différence. Il est fondamental de développer des liens de solidarité dans la lutte pour le respect de la dignité humaine et dans nos combats pour plus de justice sociale. Les rivières de la dignité et de la justice ne peuvent couler librement que dans la mesure où nous nous attaquons solidairement aux barrages de l'injustice.

Par ailleurs, ce combat ne peut pas faire l'économie de la lutte pour l'égalité entre les sexes. La domination patriarcale de l'homme sur la femme est une eau empoisonnée qui ne nous permet pas d'établir de saine relation entre les deux sexes. Le refus de la reconnaissance de l'égale dignité de la femme et de l'homme ne peut que contribuer à nous embourber toujours davantage dans les boues nauséabondes de la domination idéologique du patriarcat dont souffrent une multitude de femmes. Il s'agit là d'une invitation à continuer le combat pour la pleine reconnaissance et le respect de la dignité des femmes!

L'embarcation à bord de laquelle nous avons choisi de voguer est celle de la non-violence. Nous croyons qu'il est urgent d'entrer en rupture avec la violence, cette spirale infernale qui enferme l'humanité depuis la fondation du monde. La non-violence signifie ne pas rendre coup pour coup, mais cela n'a rien à voir avec la passivité. La non-violence est active et souvent provocatrice. Elle ne perd jamais de vue la dignité de toutes les personnes, même des ennemis. Si nous voulons vraiment que les choses changent et que nous employons des moyens violents, alors nous ne faisons que contribuer à perpétuer la violence dans l'histoire humaine. Seul un changement radical de nos attitudes individuelles et collectives et des moyens que nous nous donnons pour y parvenir en faveur d'une approche non violente de résolution des problèmes peuvent vraiment contribuer à transformer le monde, selon nos aspirations pour un monde meilleur. ■

De l'indignation à l'espérance

Après une tournée nationale sur le sens de l'engagement social auprès de militants et de militantes provenant d'horizons tant chrétiens que laïques et engagés dans différents milieux et mouvances, le Carrefour de participation, ressourcement et formation publiait le rapport

De l'indignation à l'espérance

dont voici quelques citations :

« Je crois encore qu'on peut changer le monde. Il faut qu'il y ait encore un moyen de cultiver un jardin. Il y a de l'espoir. Tant que les petites choses sont possibles, des choses peuvent renaître. »

François, Montréal

« J'ai remis en question beaucoup de choses de la religion. J'ai appris qu'avant de croire ou de lire l'Évangile, il faut vivre et travailler. Maintenant que je lis l'Évangile, je vois toute sa portée et tout ce que ça signifie. Je découvre combien je participe à ça, combien, là, ça donne un sens à ce que je vis et à ce que l'on vit, comme société ou comme groupe, parce qu'on est dans la même maudite affaire que les prophètes et les apôtres. »

Jacques, Montréal

« C'est riche ce qu'on vit actuellement au Québec au niveau des rituels. Avant, tout était pareil, et que tu sois bien ou pas avec la religion, il fallait y aller, sinon c'était l'enfer. Aujourd'hui, les gens ont pris une liberté. Ça a vidé les églises, et je ne suis pas sûre qu'il faut qu'elles se remplissent. C'est une belle richesse, ce vide-là, parce que ça laisse de l'espace pour créer et se poser des questions. »

Adèle, Québec

« Ce qui me sauve, c'est de parler de mes faiblesses, ça m'aide à me tenir debout. Ce n'est pas Dieu. C'est chaque personne et son expérience. »

Gisèle, Rimouski

« Le moteur pour moi, ça continue d'être les personnes qui vivent dans la pauvreté, dans la violence, qui ont vécu de multiples oppressions, qui ont des visages, qui ont des noms pour moi, qui sont mes amies. Et aussi des personnes qui n'ont pas nécessairement toujours des noms. Des hommes, des femmes, des enfants... »

Chantal, Saint-Hyacinthe

Rapport de la tournée nationale sur le sens de l'engagement social du CPRF
De l'indignation à l'espérance, le sens de l'engagement social chez les 20-45 ans,
CPMO, 2002, 146 p.

Disponible au CPRF.
www.cam.org/~cpmo/

Sentiersdefoi.info : désormais gratuit!

Afin d'assurer la plus large diffusion possible de notre journal Web et de consolider notre présence dans différents milieux, le conseil d'administration de Sentiers de foi a pris une heureuse décision.

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Devant les nombreux échos de nos lecteurs et lectrices que nous recevons sans cesse, et après mûres réflexions pour assurer le plus grand rayonnement du journal, le conseil d'administration de l'organisme Sentiers de foi est heureux de vous faire part de l'excellente nouvelle : le journal Sentiersdefoi.info sera désormais offert tout à fait gratuitement à quiconque souhaite le recevoir.

À notre grand plaisir, les lectrices et lecteurs qui sont actuellement sur notre liste d'envoi continueront donc de recevoir régulièrement les numéros à venir toutes les deux semaines. Quant aux futurs lecteurs et lectrices intéressés, ils n'auront simplement qu'à s'abonner à notre liste d'envoi, tout aussi gratuitement, en nous faisant parvenir leur nom et leur courriel à info@sentiersdefoi.org. À noter que les numéros déjà parus demeureront désormais accessibles à tous et à toutes dans la section *Numéros archivés* de notre site.

Cependant, votre appui demeure essentiel pour assurer l'avenir de **votre** journal. D'une part, nous vous convions cordialement, vous lecteurs,

lectrices, qui désirez apporter concrètement votre soutien à notre travail d'exploration des sentiers neufs, à le faire en nous offrant une contribution volontaire. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le formulaire de dons apparaissant sur notre site. Sentiers de foi est un organisme de charité reconnu et pourra vous faire parvenir un reçu de charité pour tout don de 15,00 \$ ou plus. Parallèlement à votre aide pécuniaire, l'organisme Sentiers de foi s'engage à explorer d'autres moyens de financement. D'autre part, si vous vous sentez spécialement concernés par la mission de faire connaître les sentiers de foi qui germent et s'actualisent actuellement au Québec, pourquoi ne pas devenir membre de l'organisme? Vous pouvez le faire en complétant le même formulaire de dons à l'endroit désigné.

Enfin, nous vous invitons à diffuser le journal le plus largement possible dans vos réseaux respectifs. Que diriez-vous de transmettre le sdf.info que vous lisez actuellement à votre liste de contacts en les encourageant à s'abonner à leur tour? Voilà une autre manière de manifester votre appui. Merci à vous! ■

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

[À Montréal] Écrire dans la marge*Colloque sur les communautés chrétiennes alternatives*

Le Centre culturel chrétien de Montréal organise ce colloque qui réunira des membres de communautés chrétiennes alternatives, afin d'échanger sur les divers modes d'engagement qu'ils mettent en œuvre en vue d'influencer, voire transformer le milieu social dans lequel ils vivent. Des témoins issus de ces communautés partageront leur vision d'une vie spirituelle engagée au cœur de la Cité. Personnes ressources : Raymond Lemieux, sociologue de la religion, Université Laval; Guy Paiement, théologien et expert en engagement social chrétien.

Le samedi 11 mars 2006, de 9 h à 15 h.
 au 2715, chemin de la Côte-Ste-Catherine.
 Coût : 15 \$ par personne donnant droit à un repas.
 Pour participer, s'inscrire avant le 28 février 2006 en appelant au (514) 738-6664.

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

[À Montréal] CPRF*Soirée de la mouvance sociale*

Y sera présentée la pièce *Res publica*, du théâtre Parminou sur le Bien commun.

Le mercredi 1^{er} mars 2006 à 19 h 30 au CEDA ~ Petite Bourgogne, 2515 rue Delisle, métro Lionel-Groulx. Appeler au CPRF, au (514)526-2673, pour réserver les billets.

www.cam.org/~cpmo/

Ressources**[À lire] À la rencontre de l'islam***Dossier de la revue Relations*

La revue *Relations*, dans son numéro de janvier/février 2006, publie un dossier intitulé « À la rencontre de l'islam ». En kiosque.

Depuis un certain 11 septembre, nous sommes tiraillés entre, d'une part, une peur de l'islam qui peut dégénérer en islamophobie et, d'autre part, une volonté d'ouverture envers cette tradition religieuse. Aller à la rencontre de l'islam, c'est tisser des liens et entretenir le dialogue avec ces femmes et ces hommes de tradition musulmane, qui témoignent de ses grandeurs et de ses misères et refusent de se laisser confisquer leur héritage par les intégristes de tous bords. C'est sur la voie de cette compréhension critique de l'islam que *Relations* veut entraîner son lectorat à travers ce dossier :

- « Histoire d'une religion », par Jean-René Milot, islamologue.

- « Sociétés musulmanes et modernité », entrevue avec Burhan Ghalioun, directeur du Centre d'études de l'Orient contemporain, professeur de civilisation arabe à l'Université Paris-III.
- « Des tendances radicales », par Antoine Sfeir, directeur des Cahiers de l'Orient.
- « Les combats des femmes », table ronde avec Osire Glacier, doctorante en études islamiques à l'Université McGill; Farida Osmani, responsable du comité des femmes des communautés culturelles à la FFQ et Naïma Bendriss, sociologue et chercheuse en développement international, immigration et études ethniques.

relations@cjf.qc.ca
www.revuereactions.qc.ca

Prochaine parution du journal : 8 février 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
 © 2006 Sentiers de foi
 Tous droits réservés